Agir dans la cité : individu et pouvoir

Au XXe siècle, face aux guerres et aux dictatures, des écrivains prennent la plume pour résister, témoigner et alerter. Tu sauras ce qu'est un texte engagé, situer quelques œuvres repères et analyser comment un texte cherche à faire agir son lecteur.

L'ESSENTIEL

Un texte engagé prend position sur son époque pour résister, témoigner ou alerter, et cherche à faire réagir son lecteur.

Astuce : Pose-toi toujours deux questions : contre quoi l'auteur se bat-il, et que veut-il que son lecteur fasse ?

- Écrivain engagé : il met son œuvre au service d'une cause.
- Première Guerre mondiale : Barbusse, Le Feu (1916), la vie des tranchées.
- Résistance : poèmes clandestins, faciles à retenir ; Éluard, « Liberté » (1942).
- Témoignage : récit d'événements vécus ; Primo Levi, Si c'est un homme (1947).
- Anouilh, Antigone (1944) : une jeune fille dit non au pouvoir de Créon.
- Procédés pour faire agir : apostrophe, impératif, anaphore, « nous » qui rassemble.

EXEMPLE GUIDÉ

Vers inventé : « Amis, ne baissez pas les bras, nous gagnerons ensemble ! » Repère les procédés qui poussent le lecteur à agir.

1. Je repère l'apostrophe « Amis » : le poète interpelle directement ses lecteurs.
2. Je repère l'impératif « ne baissez pas » : c'est un appel à agir.
3. Je repère le « nous » de « nous gagnerons » : il rassemble le poète et ses lecteurs.
4. Je conclus : apostrophe, impératif et « nous » cherchent à redonner courage et à pousser à l'action collective.

PIÈGE DU BREVET

Nommer le procédé ne suffit pas

PIÈGE DU BREVET (SUITE)

Au brevet, beaucoup d'élèves écrivent « c'est une anaphore » et s'arrêtent là. Ajoute toujours à qui le texte s'adresse et ce qu'il cherche à provoquer : indignation, courage, refus d'oublier.

EXERCICE TYPE BREVET

Un poème de résistance

Lis ce poème inventé, écrit à la manière des poètes de la Résistance : « Ils ont fermé les portes, / Ils ont fait taire les voix, / Mais sous les cendres mortes / Un feu brûle tout bas. / Camarades, levez la tête : / Demain sera à nous. »

1. Relève la répétition des deux premiers vers. Comment s'appelle cette figure et quel est son effet ?
2. À qui le poète s'adresse-t-il dans les deux derniers vers ? Relève deux procédés qui le montrent.
3. Que représente « un feu [qui] brûle tout bas » ? Explique l'image.

Indice : Demande-toi qui sont « ils » et qui sont « nous » : le poème oppose deux camps.

CORRIGÉ

1. « Ils ont » est répété en tête des deux premiers vers : c'est une anaphore. Elle insiste sur la violence de l'oppresseur, qui enferme et réduit au silence.

2. Le poète s'adresse à ses compagnons de lutte : l'apostrophe « Camarades » les interpelle, et l'impératif « levez la tête » les appelle à agir. Le « nous » final les rassemble.

3. Le feu sous les cendres est une métaphore de l'espoir et de la résistance : on la croit éteinte, mais elle reste vivante et peut repartir.

Conclusion : le poème oppose l'oppression (« ils ») à l'espoir collectif (« nous ») pour redonner courage au lecteur.